

PROPRE DU DIOCÈSE
DE SION

COMPLÉMENT

à

LA LITURGIE
DES HEURES

Fascicule I

du 27 avril (S. Pierre Canisius)

au 30 août (S. Guérin)



Chancellerie épiscopale Sion

Textes proposés à l'approbation
Édition « ad experimentum »
Chancellerie épiscopale Sion
30 octobre 2013

27 avril

S. Pierre Canisius,
prêtre et docteur de l'Eglise

Mémoire

Premier membre allemand de la Compagnie de Jésus, il naquit à Nimègue en 1521. Il fut reçu dans l'ordre des Jésuites en 1543 à Mayence et devint prêtre en 1546. Pierre Canisius fut parmi les fondateurs de la première communauté de Cologne et mérita d'être appelé - après Boniface - le « deuxième apôtre de l'Allemagne » où il travailla à la réforme de l'Eglise catholique. Il vécut entre autres à Ingolstadt, Vienne, Prague, Augsbourg, Innsbruck, Munich, Fribourg en Suisse, prêchant avec fougue, écrivant (ses catéchismes sont restés célèbres), conseillant dans l'Eglise et dans le monde les grands qui le consultaient. A la fin de l'année 1580, il fut envoyé à Fribourg où il fonda le collège Saint-Michel. Son activité et sa prédication y connurent un large succès. Il y mourut le 21 décembre 1597. Son corps est déposé sous le maître-autel de l'église du collège Saint-Michel.

Commun des pasteurs ou des docteurs de l'Eglise

OFFICE DES LECTURES

*LETTRE D'ADIEU DE S. PIERRE CANISIUS
AU RECTEUR DU COLLÈGE ST-MICHEL DE FRIBOURG*

Voilà maintenant plus de seize ans qui se sont écoulés depuis le jour où l'obéissance me conduisit à Fribourg où je suis resté en quelque sorte comme précurseur pour les autres. J'ai pu ici mener mon action par la parole et par la plume, plus spécialement en annonçant l'Évangile dans la belle église saint Nicolas. Ce n'était pas ma propre volonté, mais la nécessité qui m'a contraint à me retirer de la vie de communauté et des contacts avec de nombreuses personnes.

Me voici au bout de mon pèlerinage terrestre et je rassemble mes bagages, car je ne dois pas m'en aller sans m'être préparé à répondre à l'appel du Seigneur. Si seulement il m'avait été accordé de pouvoir continuer à porter le flambeau au niveau pastoral, ici à Fribourg, comme il aurait convenu à un ancien du collège et de la province.

Mais il ne me reste qu'à exhorter avec beaucoup d'amour et à prier mes compagnons de remédier aux lacunes en menant une vie irréprochable et en donnant le meilleur de leurs forces dans le Christ. Fortifiez dans la foi cette ville et le pays tout entier, faites avancer jour après jour cette jeunesse qui nous est confiée dans l'étude, la communication de la foi et la vertu. Et comme vous le faites pour les jeunes, efforcez-vous de guider les adultes par la parole, l'exemple, la vie sacramentelle, vers une ferveur renouvelée dans la foi catholique.

Chers confrères, Fribourg a érigé à grands frais un magnifique collège dont j'ai eu la joie de bénir la première pierre. Tous ceux qui par la grâce de Dieu y séjourneront devront se montrer reconnaissants aux fondateurs et aux protecteurs et travailler comme fidèles ouvriers sur ce vaste chantier. C'est plus par des actes que par des mots qu'ils devront se montrer à la hauteur de leur tâche.

Si je quitte cette vie en votre compagnie, confiez mon corps à la terre. Mais recommandez mon âme au Dieu immortel. Aussi je me confie à votre prière, afin que je sois purifié par la miséricorde de Dieu et uni au chœur bienheureux des prêtres dans le ciel. Au royaume des vivants, je prierai le Seigneur pour vous, pour votre collège et pour votre ville.

Fiat ! Fiat !

Apprenons du Maître Stance
à devenir disciples.

Il n'est pas venu juger ses frères
mais les sauver.

Du trésor de son cœur
a débordé la Parole de vie,

R. Le Seigneur est venu jusqu'à nous
pour nous élever jusqu'à lui.

Parfaite est la loi de l'amour,
qui a fait du Fils de Dieu notre serviteur.

Limpide est le regard de l'amour,
qui, dans le frère, sert le Fils de Dieu.

Véridique est le fruit de l'amour,
qui nous rend fils de Dieu.

Oraison comme le matin

Pour soutenir la foi de ton peuple, Seigneur, tu as donné à saint Pierre Canisius un courage indéfectible et une doctrine sûre. Par son intercession, accorde à ceux qui cherchent la vérité de te trouver dans la joie, et au peuple des croyants de toujours savoir témoigner de toi. Par Jésus Christ.

2 mai

S. Athanase, évêque et docteur de l'Eglise

ou

S. Sigismond, martyr,
fondateur de l'Abbaye de Saint-Maurice

Sigismond, roi de Bourgogne, se convertit vers 500 de l'arianisme au catholicisme, grâce au zèle de saint Avit. En 515, il fonda le monastère d'Agaune et y introduisit la laus perennis, ce qui était une innovation en Occident. Il entra en conflit avec sa famille et fit étrangler un de ses fils pour avoir offensé sa seconde femme; il expia ce crime par de larges aumônes aux pauvres et aux églises. En conflit avec les fils de Clovis, il entreprit une campagne qu'il perdit. Découvert à l'Abbaye d'Agaune, il est emmené en captivité près d'Orléans. Il y fut exécuté avec sa famille le 1^{er} mai 524.

Commun d'un martyr

OFFICE DES LECTURES

HOMÉLIE DE SAINT AVIT DE VIENNE

Homélie de saint Avit de Vienne prononcée le 22 septembre 515 dans la basilique d'Agaune, en présence du roi Sigismond, pour l'ouverture du monastère.

Ô très glorieux souverain, plus jeune que d'autres sur le trône, mais le premier de tous en zèle pour les saints lieux, il y a pour nous, dans ce que vous avez fait jusqu'à présent, bien des motifs d'une vive reconnaissance.

Comblés de bienfaits, nous restons pauvres de paroles. Vous avez rempli les églises de trésors et de fidèles; vous avez construit à vos frais les autels que vous avez ensuite enrichis de vos dons. Jamais nos paroles n'ont été à la hauteur de vos mérites. Mais lorsqu'il s'agit de la solennelle psalmodie de ce jour, ce n'est pas assez de dire que vous dépassez nos louanges, vous dépassez vos propres œuvres. Comment méconnaître ce qu'il y a de glorieux dans cette innovation, grâce à laquelle, pendant que le culte cesse ailleurs, ici la voix des chrétiens retentira perpétuellement !...

Mais qui pourrait nier combien cette fondation est une œuvre glorieuse ? Dans d'autres sanctuaires le service divin cesse entre chaque office, mais dans celui-ci la voix des chrétiens retentira à jamais, on chantera debout la louange du Christ, celui qui demandera une grâce sera toujours entendu et Celui qui l'entend sera toujours présent.

Vous qui, dès aujourd'hui, habiterez dans ce monastère, votre occupation en cette vie vous fait goûter l'espoir du repos éternel; cette œuvre sainte vous ôte toute occasion de péché. Vous fuyez le monde, mais vous priez pour lui. Puisse votre sainte vigilance se porter sur tous. Puisse notre Gaule fleurir par une telle institution ! Puisse la terre entière recevoir ce que ces lieux lui annoncent ! Puisse votre prière perpétuelle commencer aujourd'hui, et commencer avec elle la gloire de ce pays. Ceux qui louent Dieu dans le siècle présent, et qui le loueront de même au siècle futur, trouveront dans la mort le renouvellement plutôt que le terme de leurs œuvres. Que ce qui va être l'objet de votre tâche vous soit un jour accordé comme la juste récompense de vos prières.

R. À toi seul, Fils du vrai Dieu,
la gloire et la louange.

Qui se déclarera pour moi devant les hommes,
je me déclarerai pour lui devant mon Père.

Qui aura tenu bon jusqu'à la fin,
je lui donnerai la vie éternelle.

Dieu qui as choisi le roi Sigismond pour conduire son peuple à la vraie foi, tu as accepté son repentir pour les injustices passées. Par son intercession, donne-nous la grâce de combattre le mal en nous-mêmes et de trouver auprès de toi le pardon. Par Jésus Christ.

8 mai

La Vierge Marie médiatrice

Mémoire

Il y a un seul Rédempteur, un seul médiateur entre Dieu et l'humanité, Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme. A la mission de salut de son Fils, la Vierge Marie est associée : c'est par elle que le Sauveur est entré dans le monde, c'est elle qui, la première, a reçu la grâce du salut; à son intercession l'humanité peut bénéficier de la mission du Christ et partager la gloire des fils de Dieu.

Commun de la Vierge Marie

OFFICE DES LECTURES

DE L'ENCYCLIQUE AD DIEM ILLUM DU PAPE SAINT PIE X

Marie, notre Mère

Personne au monde n'a connu Jésus aussi bien que Marie, personne ne saurait donc être meilleur maître et meilleur guide pour nous le faire connaître; personne ne la vaut pour unir les hommes au Christ. Notre Seigneur nous enseigne ceci : « La vie éternelle consiste à Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ ». Puisque nous acquérons par Marie une connaissance vivifiante du Christ, par elle aussi, nous parviendrons plus facilement à cette vie dont le Christ est la source et le principe.

Du reste, si nous considérons un tant soit peu les motifs nombreux et puissants qui poussent cette Mère très sainte à nous combler de ses précieux trésors, quel accroissement n'en tirera pas notre espérance ? Marie n'est-elle pas la Mère de Dieu ? Elle est donc aussi notre Mère. C'est un principe à poser : Jésus, le Verbe fait chair, est le Sauveur du genre humain. Dieu-homme, il

est né avec un corps véritable, comme les autres hommes; rédempteur de notre race, il possède un corps spirituel, ou mystique, formé de tous ceux qui croient au Christ : « Tous, nous sommes un seul corps dans le Christ ». Or la Vierge n'a pas seulement conçu le Fils de Dieu pour en faire un homme, recevant d'elle la nature humaine, mais encore pour qu'il devint, par cette nature reçue d'elle, le Sauveur des mortels. L'ange l'atteste aux bergers : « Il vous est né aujourd'hui un Sauveur qui est le Christ Seigneur ».

Par conséquent, dans le chaste sein de la Vierge où Jésus a pris une chair mortelle, il s'est en même temps adjoint un corps spirituel, formé de la réunion de tous ceux qui devaient croire en lui. Ainsi l'on peut affirmer que Marie, embrassant le Sauveur dans son sein, y portait aussi tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie. Nous tous donc, unis au Christ, et au dire de l'Apôtre : « membres de son corps, issus de sa chair et de ses os », nous sommes sortis du sein de la Vierge, à l'instar d'un corps attaché à sa tête. Par suite, nous sommes appelés, en un sens spirituel et mystique : fils de Marie. Elle est notre Mère à tous, Mère selon l'Esprit, mais pourtant parfaitement et réellement Mère des membres du Christ que nous sommes.

Si la bienheureuse Vierge est tout à la fois Mère de Dieu et Mère des hommes, qui pourrait douter qu'elle n'œuvre de toutes ses forces auprès du Christ, Tête du corps de l'église, pour répandre en nous, ses membres, les dons de sa grâce, celui notamment de le connaître et de vivre par Lui.

R. Bienheureuse es-tu, Marie, Vierge et Mère,
car tu as cru le Seigneur.

Il a accompli en toi ce qu'il t'avait annoncé.

Tu es maintenant élevée
plus haut que les chœurs des anges.

Salut, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi.

ANTIENNES DES CANTIQUES EVANGELIQUES

MATIN Sainte Marie, viens au secours de ceux qui sont dans la misère, assiste ceux qui ont peur, console les affligés, prie pour le peuple, soutiens les prêtres. A tous ceux qui te célèbrent, accorde ton secours, alléluia.

SOIR Notre salut est entre tes mains. Regarde-nous et nous te servons dans la joie, notre Seigneur et notre roi, alléluia.

Dieu qui ordonnes toutes choses avec sagesse, tu as voulu que la Vierge Marie enfante l'auteur même de la vie et lui soit associée dans le mystère de notre rédemption. Nous t'en supplions : permets qu'elle nous obtienne l'abondance de tes grâces. Par Jésus Christ.

15 juin

S. Bernard de Mont-Joux, archidiacre,
fondateur de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Mémoire

Originaire de la Vallée d'Aoste, Bernard, qui était archidiacre, fut pendant 40 ans vicaire général d'Aoste, visitant par monts et par vaux toutes les paroisses alpines et prenant particulièrement soin des voyageurs et des pèlerins, pour lesquels il établit des hospices aux deux cols qui portent son nom. Il donna à ses fondations la règle des chanoines de saint Augustin. Il mourut en 1081 à Novare. En 1923, le pape Pie XI le déclare patron des alpinistes et des habitants des Alpes.

Commun des pasteurs

HYMNE

Jésus, Seigneur de la Création,
resurgi de la vallée des morts,
Saint Bernard, tes yeux purs l'ont vu,
où tout faisait croire à son absence.
Dans un pays inhospitalier
où régnaient en maîtres les démons
un apôtre est venu planter la croix
en signe de l'amour vainqueur.

Cœur baptisé, rempli de l'Esprit,
tu as reconnu Jésus présent
dans le pauvre qui avait froid,
plongé dans la sombre nuit de l'abandon.
Désormais, sur ce passage,
une maison se dresse comme un signe,
habitée par des frères,
unis dans l'adoration de leur Seigneur.

Les hommes en quête d'un vrai bonheur
éperdument prennent la route.
Mais un jour, osant s'arrêter,
ils sont accueillis comme des fils de Dieu.
Identifié au plus malheureux,
Jésus nous fait la grâce de mendier
un peu de temps et d'amitié,
prémices du jour où nous serons comblés.

Sur la montagne notre louange,
au nom de ceux qui sont dans l'ignorance,
notre Père nous te chantons
devant la splendeur de la Création.
Ton amour nous a faits pèlerins
à la suite de Jésus, ton Fils,
dans l'Esprit, ton Souffle de vie,
de cette terre en ton Royaume.

OFFICE DES LECTURES

*TRAITÉ DE L'AMOUR DE DIEU
DE SAINT FRANÇOIS DE SALES*

J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli

Il y a divers degrés de perfection dans les conseils. De prêter aux pauvres hors la très grande nécessité, c'est le premier degré du conseil de l'aumône; et c'est un degré plus haut de leur donner, plus haut encore de donner tout, et enfin encore plus haut de donner sa personne, la vouant au service des pauvres. L'hospitalité, hors l'extrême nécessité est un conseil. Recevoir l'étranger en est le premier degré; mais aller sur les avenues des chemins pour l'inviter, comme faisait Abraham, c'est un degré plus haut; et encore plus de se loger en des lieux périlleux pour héberger, aider et servir les passants: en

quoi excella ce grand saint Bernard de Menthon originaire de ce diocèse, lequel étant issu d'une maison fort illustre habita plusieurs années entre les monts et les cimes de nos Alpes, y assembla plusieurs compagnons, pour attendre, loger, secourir, délivrer des dangers de la tourmente les voyageurs et passants, qui souvent seraient morts dans les orages, les neiges et froidures, sans les hospices que ce grand ami de Dieu établit et fonda sur les deux monts qui pour cela sont appelés de son nom, Grand-Saint-Bernard au diocèse de Sion, et Petit-Saint-Bernard en celui de Tarentaise [...].

Comme *Dieu créa l'homme à son image et ressemblance*, aussi a-t-il ordonné un amour pour l'homme à l'image et ressemblance de l'amour qui est dû à sa divinité. *Tu aimeras*, dit-il, *le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur : c'est le premier et le plus grand commandement. Or le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Pourquoi aimons-nous Dieu ? La cause pour laquelle on aime Dieu, dit saint Bernard de Clairvaux, c'est Dieu même : comme s'il disait que nous aimons Dieu parce qu'il est la très souveraine et très infinie bonté. Pourquoi nous aimons-nous nous-mêmes en charité ? Certes, c'est parce que nous sommes l'image et ressemblance de Dieu. Et puisque tous les hommes ont cette même dignité, nous les aimons aussi comme nous-mêmes, c'est-à-dire en qualité de très saintes et vivantes images de la divinité. Et c'est donc ainsi que la même charité qui produit les actes de l'amour de Dieu produit également ceux de l'amour du prochain.

R. Partager son pain avec l'affamé,
voilà le jeûne qui plaît à Dieu.

Ouvre ton cœur au pauvre: c'est ton frère.
Et si tu cries, le Seigneur répondra;
à tes appels, il dira : Me voici!

Ouvre ton cœur au pauvre:
c'est ton frère.
Et quand le Fils de l'homme viendra, il te dira :
J'avais faim et tu m'as donné à manger.

ANTIENNES DES CANTIQUES EVANGELIQUES

MATIN Avec Bernard, dans les cieux, nous t'exaltons, Seigneur. Tu combles ceux qui te cherchent.

SOIR Annonce de l'Évangile, soin des pauvres, Bernard y consacra sa vie.

Seigneur riche en miséricorde, toi qui es le secours et la force de ton peuple, accorde-nous par l'intercession de saint Bernard d'être forts dans les épreuves de cette vie. Par Jésus Christ.

12 août

**Bx Maurice Tornay, prêtre et martyr,
chanoine du Grand-Saint-Bernard**

Né le 31 août 1910 au hameau de la Rosière, au-dessus d'Orsières, Maurice Tornay fit ses études à l'abbaye de Saint-Maurice. Il rejoignit les chanoines du Grand-Saint-Bernard et, en 1936, il fut envoyé au Tibet où la Congrégation avait établi une mission. Ordonné prêtre à Hanoï en 1938, il dirigea, dans de grandes difficultés, un petit séminaire. Nommé curé de Yerkalo, au Tibet, il fut en butte à l'hostilité des lamas. Il partit pour Lhassa afin d'obtenir un édit de tolérance, mais il tomba victime d'une embuscade, le 11 août 1949.

Commun d'un martyr

OFFICE DES LECTURES

EXTRAITS DES LETTRES DU BIENHEUREUX À SES PROCHES ET À SES AMIS

**Ne croyons pas pouvoir aimer sans souffrir,
sans souffrir beaucoup**

Le temps s'en va; il est donc nécessaire que les désirs enfantins, les amusements puérils disparaissent pour laisser place à un travail assidu. Chers parents, soyez persuadés que je mets à mes devoirs toute mon application, toutes mes forces.

L'homme ne fait pas son ami d'un grain de sable, ni Dieu de ce qui n'est pas élevé à la hauteur de son rang. C'est pourquoi son Fils s'est immolé pour nous, nous a lavés de son Sang précieux et nourris de sa Chair sacrée. Par là, il a fait de notre âme un ciboire et il y demeure perpétuellement, jusqu'à ce que nous soyons assez fous pour l'en chasser par le péché mortel.

Dans toutes mes difficultés et mes peines, je tâche de trouver quelque chose de nouveau pour mon esprit et de salutaire à mon âme. C'est ainsi qu'on arrive à bout de tout; et n'est-ce pas ainsi que l'on doit conquérir sa palme de l'au-delà ? Mieux vaut bien vivre que se soucier de vivre longtemps.

L'homme est un apprenti; la douleur est son maître et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. Oui, il nous faut recevoir le baptême des peines, des chagrins, pour arriver un jour à la maturité. Quel sera ce jour? Ce jour sera le moment le plus terrible et le plus heureux; ce jour, ce devra être le moment béni entre tous: la mort! La mort, dis-je. A cette heure-là seulement nous serons mûrs. Tâchons de nous y préparer. Ne perdons pas une minute, car celle-là que nous serions exposés à perdre, sera peut-être la plus précieuse pour gravir un échelon de plus. Quand arriverons-nous à notre épanouissement si, dans notre jeunesse, nous ne versons pas des larmes amères et abondantes?

J'en suis à me demander par instants si l'enfer est possible, en ce sens qu'il y aurait des hommes assez fous pour aller s'y précipiter, quand Jésus est là, Cœur ouvert, prêt à nous envelopper de la flamme de son amour éternel! Pensée infinie, infini regard, éperdu dans l'infini!...

L'éternelle vie ne m'a jamais été si dévoilée, et la présente ne m'a jamais paru si belle... Je ne puis parler, ni même pleurer de mes yeux de chair; mais le cœur et l'âme ne sont que sanglots et prières.

Je dois aller là-bas et travailler de toutes mes forces, pour le bon plaisir de Dieu, et cela sans me faire remarquer, sans qu'on parle de moi, et m'exténuer par pur amour de Dieu.

Il faut nous hâter, n'est-ce pas? A notre âge d'autres étaient saints. Si la tige fleurit trop longtemps, le fruit ne peut mûrir avant le froid et la mort. Or, il y a tant de pécheurs, tant de païens qui nous appellent! Nous voulons leur répondre. Notre sang, notre chair, c'est pour eux. Je te le dis encore, il faut nous dépêcher. Plus j'ai vécu, plus je suis persuadé que le sacrifice, lui seul, donne un sens à nos jours.

Je ne voudrais pas prendre ou avoir tenu la place du bon Dieu dans vos cœurs. Je la lui cède parce que lui seul la mérite. Vous m'avez donné à lui; chacun de vous m'a donné; chacun de vous mérite la vie éternelle et le centuple en ce monde... Rappelez-vous que tous les plaisirs vous ont déçus jusqu'ici, tous, absolument tous. Le ciel seul nous causera un plaisir non seulement sans tristesse, mais au-dessus de tout espoir. Faites de moi un saint prêtre! Ô maman, donne quelques-unes de tes douleurs pour moi. C'est la meilleure des prières. Vos larmes, donnez-les au bon Dieu pour les Missions. Et puis, je vous en supplie, faites de moi un saint, par vos prières et vos souffrances.

Je veux m'exténuer au service de Dieu. Le tout est de commencer toujours, envers et contre tout, et de ne se décourager jamais. Alors, quand on meurt, on a vaincu. Cette ténacité du prêtre n'est pas de l'entêtement. Il y a des causes qui exigent le don complet de soi-même. La Cause du Christ est de celles-là: elle doit avoir des défenseurs intrépides, des témoins.

R. Il n'est pas de plus grand amour
que de donner sa vie
pour ceux qu'on aime.

Vous serez mes amis
si vous faites ma volonté.

Moi le Maître et le Seigneur,
je vous ai donné l'exemple.

Heureux serez-vous, sachant cela,
si vous donnez votre vie.

Dieu, qui as envoyé le bienheureux Maurice porter la lumière de l'Évangile aux peuples de la Chine et du Tibet jusqu'au sacrifice de sa vie, accorde-nous, par ses mérites et son intercession, d'être, nous aussi, de vrais témoins de l'Évangile et de partager un jour sa gloire dans les cieux. Par Jésus Christ.

15 août

Assomption de la Vierge Marie
titulaire de la Cathédrale de Sion

Solennité

Dès le 8e siècle, une église dédiée à Notre-Dame s'élevait dans le quartier de la Cité qui se développait hors des murs de la ville de Sion. L'appellation Notre-Dame des Glariers vient du latin "glarea" qui signifie gravier car elle fut construite sur des alluvions. Reconstituée aux 11^e et 15^e siècles, elle devint cathédrale en 1798.

Voir Liturgie des Heures

16 août

S. Théodule, évêque d'Octodure,
patron principal du diocèse de Sion

Solennité

Théodule (ou Théodore) est le premier évêque connu du Valais (350-390). Il établit son siège épiscopal à Octodure, l'actuelle ville de Martigny. Il participa au conciles d'Aquilée (381) et de Milan (390). Selon le témoignage de saint Eucher, évêque de Lyon, il fit construire à Agaune, vers 360, la première basilique destinée à abriter les reliques des martyrs de la légion thébaine qu'il avait découvertes peu avant et dont il a promu le culte dans tout son diocèse.

Il n'y a pas de premières vêpres car elles sont empêchées par les vêpres de la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Unique Berger, ô Jésus,
Ta main se pose
Sur l'épaule de cet homme :
Par lui, tu mènes ton troupeau;
Ce berger, à ton image
Tu le façones.

L'Église de toi l'a reçu,
Il passe en tête
Pour marcher vers les montagnes :
Vers toi, la Tête, ô Jésus,
Il oriente tout le peuple
Qui l'accompagne.

À l'écoute de ton Esprit,
Ses pas le portent
Vers la cité d'Octodure;
Là, premier évêque et pasteur,
Au service de ton peuple,
Tu le consacres.

Et bientôt de nouveaux chrétiens,
Que tu appelles
À chanter sans fin ta gloire,
Se joignent à la communauté;
Pleins de ta joie, ils vivent
Dans la louange.

Vers toi, il aime l'amour
De ceux qui l'aiment.
Et lui-même à toi se donne;
Tu le consacres dans l'Esprit,
Et déjà, de ta lumière
Tu l'envirannes.

PSAUMES et antiennes du commun des pasteurs

V. Dieu l'a aimé et couronné,
Il l'a revêtu de l'étole de la gloire.

*DE LA PREMIER LETTRE AUX THESSALONICIENS
(1,2-6.8-10;2,1-8)*

Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous quand nous faisons mention de vous dans nos prières; sans cesse, nous gardons le souvenir de votre foi active, de votre amour qui se met en peine, et de votre persévérante espérance en notre Seigneur Jésus Christ, devant Dieu notre Père, sachant bien, frères aimés de Dieu, qu'il vous a choisis. En effet, l'Évangile que nous annonçons ne vous a pas été présenté comme un simple discours, mais il a montré surabondamment sa puissance, par l'action de l'Esprit Saint. C'est là, vous le savez, ce que nous avons fait parmi vous pour votre bien. Et vous, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, accueillant la Parole en pleine détresse, avec la joie de l'Esprit Saint. De chez vous, en effet, la parole du Seigneur a retenti non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. Car chacun raconte, en parlant de nous, quel accueil vous nous avez fait, et comment vous vous êtes tournés vers Dieu en vous détournant des idoles, pour servir le Dieu vivant et véritable et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus qui nous arrache à la colère qui vient.

Vous-mêmes le savez bien, frères, ce n'est pas en vain que vous nous avez accueillis. Mais, alors que nous venions de souffrir et d'être insultés à Philippes, comme vous le savez, nous avons trouvé en notre Dieu l'assurance qu'il fallait pour vous prêcher son Évangile à travers bien des luttes. C'est que notre prédication ne repose pas sur l'erreur, elle ne s'inspire pas de motifs impurs, elle n'a pas recours à la ruse. Mais Dieu nous ayant éprouvés pour nous confier l'Évangile, nous prêchons en conséquence : nous ne cherchons pas à plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs. C'est ainsi que jamais nous n'avons eu de paroles flatteuses, vous le savez, jamais nous n'avons cherché d'honneurs auprès des hommes, ni chez vous, ni chez d'autres, alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ. Au contraire, nous avons été

au milieu de vous pleins de douceur, comme une mère réchauffe sur son sein les enfants qu'elle nourrit. Nous avons pour vous une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

R Approchons-nous de la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu.

Montez à la montagne et rebâissez ma maison, dit le Seigneur, j'y trouverai ma joie et ma gloire.

Vous-mêmes, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de l'édifice spirituel.

TRAITÉ DE SAINT HILAIRE SUR LE PSAUME 127 (126)

« Si le Seigneur ne bâtit la maison... »

Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent les bâtisseurs. Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous. Cette maison et ce temple de Dieu, rempli des enseignements et des grâces de Dieu, cette résidence qui contient la sainteté du cœur de Dieu, le même prophète lui a rendu ce témoignage : Ton temple est saint, merveilleux de justice. La sainteté, la justice, la chasteté de l'homme est un temple pour Dieu.

Cette maison doit donc être bâtie par Dieu. Une construction élevée par le travail des hommes ne tient pas, nos vains travaux et nos soins attentifs sont des gardiens inutiles.

Il faudra donc bâtir autrement, garder autrement cette maison. Il ne faut pas la fonder sur le sol, sur un sable fluide et fuyant; il faut poser son fondement sur les prophètes et sur les Apôtres. Il faut l'élever avec des pierres vivantes, la faire tenir par la pierre d'angle, la faire monter par des assemblages progressifs jusqu'à l'homme parfait et à la stature du corps du Christ; il faut la décorer par l'éclat et la beauté de grâces spirituelles.

Si elle doit être ainsi bâtie par Dieu, c'est-à-dire selon ses enseignements, elle ne tombera pas. Cette maison se développera en plusieurs autres, par l'édification de

toute sorte que les fidèles procurent chacun de nous, pour l'embellissement et l'accroissement de la cité bienheureuse.

De cette cité, Dieu est depuis longtemps le gardien vigilant; il protège Abraham dans sa vie nomade, il préserve Isaac de l'immolation, il enrichit Jacob dans sa servitude, il fait de Joseph vendu le chef de l'Egypte, il soutient Moïse devant Pharaon, il choisit Josué comme chef de guerre, il délivre David de tous les dangers, il console Salomon par le don de la sagesse, il assiste les prophètes, il ravit Elie au ciel, il choisit Élisée, il nourrit Daniel, il rafraîchit les trois enfants dans la fournaise et s'adjoint à eux. Lorsqu'il est conçu de la Vierge, il instruit Joseph par un ange et il rassure Marie; il envoie Jean devant lui; il choisit les Apôtres et il prie le Père en disant: Père saint, garde-les: quand j' étais avec eux, je le gardais en ton nom. Enfin, après la Passion, il promet de veiller sur nous et de nous garder éternellement lorsqu'il dit: Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.

Ce qui garde éternellement cette cité bienheureuse, c'est qu'elle est une cité pour Dieu, constituée par la réunion d'une multitude dans l'unité et existant en chacun de nous. C'est donc au Seigneur de bâtir lui-même cette cité, pour qu'elle grandisse jusqu'à atteindre sa consommation. Car si elle n'est pas parfaite dès le début de la construction, au terme la maison est parfaite.

R Laissez-vous rassembler pour construire
l'édifice spirituel, un sacerdoce saint pour offrir
par Jésus Christ des sacrifices spirituels qui
plaisent à Dieu.

Approchez du Seigneur, la pierre vivante.
Comme des pierres vivantes.

Telle la pierre qui est devenue pierre angulaire.

Hymne À toi, Dieu

MATIN

Invit. Le premier des pasteurs de l'Église, c'est le Christ. Venez, adorons-le !

HYMNE comme la veille au soir

PSAUMES du dimanche I, avec les antiennes :

1 Comme un arbre planté près d'un ruisseau, ainsi la parole vivante et féconde de saint Théodule

2 Vrai pasteur, il nourrit les hommes de ses paroles pleines de grâce et de vérité

3 Théodule, lumière pour ton peuple, tu ne caches pas sous le boisseau la lampe qui brûle dans ton cœur

PAROLE DE DIEU

He 13, 7-9a

Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi. Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité. Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étrangères.

R. Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs.

V. Ni de jour, ni de nuit, ils ne doivent se taire. **R.**

V. Tenez en éveil la mémoire du Seigneur. **R.**

CANTIQUE DE ZACHARIE

Don de Dieu aux hommes, serviteur des hommes auprès de Dieu, guide nos pas au chemin de la paix

LOUANGE ET INTERCESSION

En célébrant saint Théodule, notre protecteur dans les cieux, disons au Seigneur notre reconnaissance :

R. Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.

Pour sa miséricorde et le pardon qu'il donnait en ton nom
Pour sa foi dans l'épreuve et son zèle de la vérité
Pour l'espérance qu'il a su faire partager et la force avec laquelle il l'a annoncée
Pour la générosité dont il a témoigné
Pour la joie dont il a été le témoin permanent
(intentions libres)

Notre Père

Seigneur notre Dieu, tu nous as conduit à la connaissance de ton nom par saint Théodule ton évêque. Donne-nous de suivre le chemin qu'il a tracé, de garder vivante notre foi et de persévérer dans le bien. Par Jésus Christ.

MILIEU DE JOUR

Psaumes graduels. Le dimanche, psaumes du dimanche

Ant. Saint Théodule, de tes mains sacrées tu recueillis les ossements de la légion thébaine pour leur donner digne sépulture au pied des rochers d'Agaune.

TIERCE

PAROLE DE DIEU

1 Tm 4,16

Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance. C'est bien en agissant ainsi que tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent.

V. Menez une vie digne de l'Évangile, fermes et unis dans un même esprit.

SEXTE

PAROLE DE DIEU

1 Tm 1,12

Je suis plein de reconnaissance envers celui qui m'a donné la force, Christ Jésus notre Seigneur : c'est lui qui m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service.

V. Je rends grâce au Seigneur Jésus,
il m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service.

NONE

PAROLE DE DIEU

1 Tm 4,9-11

Elle est digne de confiance, cette parole, et mérite d'être pleinement accueillie par tous. Car si nous peinons et si nous combattons, c'est que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants. Voilà ce que tu dois prescrire et enseigner.

V. Si nous peinons et combattons,
c'est que notre espérance est dans le Dieu vivant.

Oraison comme le matin

SOIR

HYMNE

Unique Berger, ô Jésus,
Ta main se pose
Sur l'épaule de cet homme :
Par lui, tu mènes ton troupeau;
Ce berger, à ton image
Tu le façones.

L'Église de toi l'a reçu,
Il passe en tête
Pour marcher vers les montagnes :
Vers toi, la Tête, ô Jésus,
Il oriente tout le peuple
Qui l'accompagne.

Gardien de la foi, il défend
La vraie doctrine
De l'erreur, dans un concile;
A chaque siècle des croyants
Ont aimé son témoignage
Et ta sagesse.

A ceux qui ont choisi la mort,
Sur cette terre,

Par amour de l'Évangile,
Théodule donne un tombeau;
Et il enseigne à ton peuple
Un même amour.

Sans cesse ta main l'affermir
Pour qu'il chemine
Dans la force et la patience;
Et lui s'efface devant toi :
Pur reflet parmi ses frères,
De ta présence.

PSAUMES du commun des pasteurs, avec les antiennes :

1 Poussé par l'amour des martyrs, Théodule recueille les ossements des soldats thébains et les déposa dans un lieu saint

2 Que d'âge en âge on raconte la sagesse des saints pasteurs, et que l'assemblée proclame leurs louanges

3 En lui le Christ avait établi sa demeure, comme en un temple resplendissant

PAROLE DE DIEU

Jc 1,22-25

Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Car écouter la Parole sans la mettre en application, c'est ressembler à un homme qui se regarde dans une glace, et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant ce quoi il avait l'air. Au contraire, l'homme qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, celui qui ne l'écoute pas pour l'oublier, mais l'applique dans ses actes, heureux sera-t-il d'agir ainsi.

R. Tes amis te cherchaient, Seigneur.

* Ils nous guident vers toi.

V. Ils ont suivi jusqu'au bout ton chemin.

* Ils nous guident vers toi.

V. Ils sont montés de hauteur en hauteur.

* Ils nous guident vers toi.

Gloire au Père. **R.**

CANTIQUE DE MARIE

Le saint évêque Théodule nous protège du haut des cieux. Avec lui, bénissons le Père tout-puissant, source de toute bénédiction.

INTERCESSION

Célébrons le Christ, notre Sauveur, et, sûrs de la prière de saint Théodule, disons-lui :

R Ecoute, Seigneur, la prière de ton peuple.

Ô Christ, Parole éternelle de Dieu,
- apprends-nous à écouter et à vivre de ton Evangile.

Ô Christ, Prêtre unique du Très-Haut,
- garde les ministres de ton Eglise dans le service de ta gloire.

Ô Christ, bon Pasteur,
- révèle à ceux qui t'ont abandonné la douceur de ton amour.

Ô Christ qui règnes à la droite du Père,
- donne à nos défunts de contempler ta gloire pour l'éternité.

(intentions libres)

Notre Père

Confiants dans la prière de ton serviteur l'évêque saint Théodule, nous te supplions, Seigneur, : fais que nous puissions jouir de sa protection sur cette terre et nous préparer à la vie éternelle. Par Jésus.

30 août

S. Guérin, évêque de Sion

Mémoire

Guérin, né à Pont-à-Mousson en 1065, rejoignit la vie monastique à Molesmes et fonda en 1090 le monastère d'Aulps en Savoie et en devint abbé en 1113. En 1136, il entra avec tout son monastère dans la réforme cistercienne. En 1138 il fut nommé évêque de Sion. Il retourna chaque année dans son monastère pour les exercices spirituels. C'est là qu'il mourut en 1150.

Commun des pasteurs

OFFICE DES LECTURES

*LETTRE DE SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX
AUX MOINES D'AULPS*

Guérin, votre bon père, qui est aussi le nôtre, a été élevé par la volonté de Dieu à une fonction plus sainte. Il ne nous reste qu'à faire ce que le prophète rapporte du soleil et de la lune : *L'un s'est élevé et l'autre est demeuré à sa place.* Le soleil, c'est ce Père par qui l'abbaye des Alpes est rendue illustre. Il a été élevé, restons à notre place...

Notre ordre, c'est l'abjection, l'humilité, la pauvreté volontaire, l'obéissance, la paix et la joie dans l'Esprit Saint. Notre ordre... c'est de faire en tous ces points un progrès perpétuel et d'y persévérer jusqu'à la fin. C'est bien ce que vous faites tous les jours, j'en ai la conviction... Vous étiez saints et, sans tenir compte de votre sainteté, vous vous souciez de participer à la sainteté d'autrui... Vous vous regardez comme inutiles, c'est la preuve que vous êtes humbles... Cette vertu, me semble-t-il, est préférable aux longs jeûnes, aux veilles répétées et à toute ascèse corporelle... Oh ! avec quelle joie l'ordre de Cîteaux vous a accueillis dans son sein !... L'humilité dont cette union est le fruit plaît souverainement à la divine Majesté.

Il me reste, mes frères, à vous engager à élire sans retard un abbé, après avoir demandé les lumières du Saint Esprit. Si vous m'attendiez, je craindrais que le délai ne soit préjudiciable. Mais vous pourrez mander auprès de vous pour l'élection le prieur de Clairvaux, notre cher

frère Godefroy... Il vous aidera de ses conseils. De concert avec lui et avec Guérin, votre père, vous ferez choix d'un abbé tel que Dieu en reçoive honneur et vous, profit spirituel. Mes frères, souvenez vous de moi (dans vos prières).

R. Mets ta joie dans le Seigneur,
il comblera les désirs de ton cœur !

La bouche du juste murmure la sagesse,
la loi de Dieu dans son cœur,
ses pas ne chancellent jamais.

Heureux l'homme qui adore le Seigneur
et s'attache à tout ce qu'il commande :
confiant, il s'appuie sur son Dieu.

Dieu tout puissant, tu as rempli de ton amour saint Guérin, lui donnant la foi qui transporte les montagnes, et l'appelant à l'ordre épiscopal. Par son intercession, rends-nous fidèles dans la foi, et persévérants dans la charité, pour que nous participions à ta béatitude. Par Jésus Christ.